



RAPPORT ANNUEL



ANNÉE FISCALE **2010**

AVANT-PROPOS

*L'*éducation et la formation des populations ont toujours été de précieux instruments de développement. Malheureusement, en Afrique subsaharienne, force est de reconnaître qu'elles ne sont pas encore suffisamment développées dans les zones rurales où vit une partie importante des populations.

Il est choquant de constater qu'au 21^{ème} siècle, des millions de personnes, adolescents et adultes, demeurent analphabètes et en conséquence privées d'informations essentielles. En effet, du fait de l'analphabétisme, elles ne bénéficient pas des avantages liés à une meilleure connaissance de l'environnement, de l'agriculture, de la santé, de la lutte contre le VIH SIDA, de la nutrition, de l'économie familiale, ainsi que des droits et devoirs du citoyen, pour ne citer que ces domaines. Dans ces conditions, il leur est difficile de créer et de bien gérer leurs micros et petites entreprises. Sans éducation, sans formation et sans moyen adéquat, les populations rurales vivent repliées sur elles-mêmes parce que peu capables de coopérer avec les autres en cette ère de mondialisation, limitant ainsi l'efficacité de leur contribution à leur propre développement et à celui de leur pays.



Cette réalité a suscité la création de l'Association Internationale de Solidarité pour le Développement (SODEV International), une institution à but non lucratif et humanitaire avec pour mission essentielle de lutter contre la pauvreté et d'œuvrer pour le mieux-être des populations rurales.

Créée à Washington, D.C., Etats-Unis d'Amérique, SODEV International accomplit sa mission à travers son bureau national au Bénin, pays francophone situé en Afrique de l'Ouest. Son programme d'actions intitulé "Programme pour le Développement des Communautés Rurales (PDCR)" a été lancé dans ce pays sous la direction du bureau national. Le programme est centré sur l'éducation, la formation et le transfert de compétences, la microfinance pour la promotion des micros et petites entreprises et les actions humanitaires.

Au cours de l'année 2010, le PDCR a été mis en œuvre du 15 février au 23 décembre dans neuf localités des départements du Littoral et de l'Atlantique. L'alphabétisation fonctionnelle en français a été exécutée de façon satisfaisante. Ont suivi l'éducation communautaire et les actions humanitaires. Tout comme les années précédentes, le PDCR n'a pu être entièrement exécuté par manque de moyens financiers, matériels et humains.

Félicité A. Adjahouinou
Fondatrice

I. INTRODUCTION

Le personnel de SODEV International présente ce rapport d'activités pour votre information. Nous espérons retenir davantage votre attention sur les réalités du développement à la base et comptons sur votre indispensable soutien pour gagner la lutte contre la pauvreté en Afrique subsaharienne.

La République du Bénin¹ est un pays francophone de l'Afrique de l'Ouest. Il est limité au nord par le Niger, au nord-ouest par le Burkina-Faso, à l'ouest par le Togo, à l'est par le Nigeria et au sud par l'océan Atlantique. Ce pays en développement, dont les populations n'ont pas encore atteint un niveau de satisfaction des cinq besoins fondamentaux de l'homme, est le premier à accueillir le programme d'action de SODEV International intitulé "Programme pour le Développement des Communautés Rurales" (PDCR). L'exécution de ce programme est en cours dans le Sud du Bénin.

Le PDCR est un programme tentaculaire qui compte principalement trois volets que sont la formation et le transfert de compétences, la microfinance et la promotion des micros et petites entreprises, ainsi que les actions humanitaires.

Au cours de cette année, SODEV International-Bénin a réalisé, dans neuf localités du département de l'Atlantique, l'alphabétisation fonctionnelle en français, l'initiation à l'outil informatique, l'éducation communautaire en langues nationales et des actions humanitaires. Ces activités ont été exécutées à divers degrés.

En dépit des résultats positifs observés, d'importants défis restent à relever. Notons aussi que malgré un certain tâtonnement observé sur le terrain compte tenu de certaines réalités du milieu rural, SODEV International peut se réjouir de l'acquisition d'expériences de plus en plus grande dans un domaine assez difficile, de son ancrage dans le milieu ; ce qui conforte son idée que le PDCR est indéniablement un instrument de lutte contre la pauvreté. Le développement passe avant tout par l'éducation et la formation et s'agissant du développement socio-économique en milieu rural, il demeure un défi de notre temps.

Dans ce rapport, SODEV International fait le point de ses réalisations et de leur impact sur les populations rurales. Le lecteur y trouvera des informations relatives aux activités programmées et exécutées. Le rapport aborde également, mais superficiellement, les difficultés rencontrées dans l'exécution des activités. Il y est aussi fait, entre autres, mention de l'évaluation du projet accompagnée, de commentaires et de recommandations ainsi que des perspectives pour 2011.

¹ Voir Annexe I pour plus d'informations sur le Bénin.

II. ACTIVITES PRÉVUES POUR 2010

Au titre de l'année 2010, SODEV International a prévu une exécution partielle du PDCR dans localités cibles de : Awokpa, Colli, Dodji Aliho, Togoudo, Migbèhouè, Hètin, Koundokpoé, Sindomey, Wédjamè, villages situés dans le département Atlantique de la République du Bénin. Ces neuf localités bénéficieront de trois activités : l'alphabétisation fonctionnelle en français, l'éducation communautaire en langues nationales et dans une moindre mesure les actions humanitaires. A cet effet, il a été prévu une feuille de route détaillée qui prend en compte la planification, l'exécution et l'évaluation en fonction des ressources humaines, financières et matérielles dont dispose l'Association.

III. RÉALISATIONS

Conformément à la planification faite pour l'année 2010, le PDCR programmé par SODEV International a été réalisé partiellement dans neuf localités des communes de Sô Ava, de Zè, d'Allada et de Toffo. Le premier volet, l'alphabétisation en français a été réalisée dans 9 localités ; en matière de formation à l'outil informatique, deux personnes ont été formées et enfin et pour ce qui concerne l'éducation communautaire, les neuf communautés ont été sensibilisées sur six modules. Le troisième volet, s'est limité à l'assistance aux nécessiteux.

A. Volet Formation et transfert de compétences

a. Alphabétisation fonctionnelle en français

L'alphabétisation est l'activité principale réalisée au cours de l'année. Elle a été exécutée du 15 Février au 23 Décembre. Son démarrage a été marqué par l'inscription gratuite des apprenants. Les cours ont été gratuitement offerts dans le souci de maximiser le taux de participation. Dans les neuf localités, 327 personnes adultes se sont inscrites dont 98 femmes et 229 hommes.

Tout au long de la période d'exécution, 10 séances de formation ont été organisées à l'intention des formateurs. Grâce au soutien dont bénéficie SODEV International auprès des autorités locales, des directeurs d'écoles et des associations de parents d'élèves, les cours ont été dispensés dans les établissements scolaires des localités cibles. Les programmes d'études centrés sur le français, les mathématiques et l'éducation sociale ont été répartis sur les 1^{ère}, 2^{ème} et 3^{ème} années de la phase initiale. Tout comme les années passées, l'emploi du temps a prévu au minimum trois séances de trois heures chacune par semaine. Sur cette base, en moyenne 135 séances d'enseignement de cours ont été exécutées.

Des évaluations orales et écrites ont été collectivement faites à la fin de chaque mois, de mars à novembre et une évaluation annuelle de passage en année supérieure a été organisée en décembre. Il y a eu proclamation des résultats après chaque évaluation.

Des missions de suivi ont été hebdomadairement effectuées par l'équipe chargée de la supervision de l'activité. Au total, 96 missions ont été effectuées.

A la fin de chaque mois, l'équipe de coordination a organisé une réunion avec tous les formateurs et les représentants des apprenants de chaque classe pour faire le point de l'évolution des cours. A l'issue de chaque séance, un compte rendu est rédigé pour étude en vue de nouvelles mesures à prendre pour assurer le maintien de l'activité dans une bonne direction.

Outre cette réunion, il a été organisé deux assemblées générales de tous les apprenants, des formateurs et de l'équipe de coordination pour discuter de l'évolution de l'activité, des difficultés rencontrées, afin d'assurer le succès de la formation.

Somme toute, sur les 327 personnes inscrites (98 femmes et 229 hommes) sont passées en année supérieure, 162 personnes (33 femmes et 129 hommes) ; 54 personnes ont redoublé (14 femmes et 40 hommes), 111 personnes ont abandonné (51 femmes et 60 hommes). Une cérémonie de remise de diplômes était prévue pour boucler l'année. Cette remise de diplôme aura lieu au début de l'année prochaine.

S'agissant de l'évaluation, un sondage sommaire fait au niveau des bénéficiaires directs permet de conclure que la réalisation de l'activité entraîne un éveil de conscience et un changement au niveau de la personne alphabétisée.

L'objectif visé à la phase initiale de l'alphabetisation en français n'a pas été entièrement atteint à cause des difficultés liées aux conditions socio-économiques des bénéficiaires. Cependant, même si le nombre d'alphabetisés admis en année supérieure n'est pas très satisfaisant, tous les inscrits qui ont suivi les cours avec assiduité ont fait de remarquables progrès. En effet, selon leurs propres témoignages, ils vivent un certain épanouissement qui entretenu, fera d'eux des acteurs utiles pour le progrès socio-économique souhaité.

QUELQUES PHOTOS SUR L'ALPHABÉTISATION

CENTRE D'AWOKPA

Le centre d'Awokpa a été créé en 2008. Il a une classe et compte 11 apprenants dont trois femmes et huit hommes. L'association a recruté une personne pour l'enseignement des cours d'alphabétisation et la conduite des séances d'éducation communautaire.



Trois apprenantes de la 1^{ère} année écrivent dans le cahier de devoir.

Awokpa, 4.8.2010



L'apprenante Josephine Médjagbonon de la 1^{ère} année lit au tableau.

Awokpa, 4.8.2010



La photo de groupe ci-contre a été prise lors de la visite effectuée par la Directrice de l'Association, Mme Félicité Ahoéfa Adjahouinou

Awokpa, 31.8.2010

CENTRE DE COLLI

Le centre de Colli a été créé le 11 mars 2010. Il a une classe et compte 53 apprenants dont 12 femmes et 41 hommes. L'association a recruté une personne pour l'enseignement des cours d'alphabétisation et la conduite des séances d'éducation communautaire.



M. Bruno Bodjou, le formateur du centre déroule une leçon de langage oral.

Colli, 18.4.2010



Le formateur a posé une question sur la leçon du jour. Une apprenante a été désignée pour répondre.

Colli, 12.5.2010



Rosine Mahinou, une apprenante en 1^{ère} année en train de lire.

Colli, 18.4.2010



Mme Félicité A. Adjahouinou a effectué une mission à Colli pour contrôler l'exécution du projet et son évolution.

Au cours de sa visite, elle a discuté des programmes d'études avec le formateur et ses apprenants.

La visite a également été une occasion pour les bénéficiaires du PDCR de soulever diverses préoccupations.

Colli, 31.8.2010

CENTRE DE DODJI ALIHO

Le centre de Dodji Aliho a été créé en mars 2008. Il a deux classes : la 1^{ère} et la 2^{ème} années. En 1^{ère} année, il y a 27 apprenants alors que la 2^{ème} compte 5. Au total, on compte 32 personnes dont 22 hommes et 10 femmes. L'association a recruté deux personnes pour l'enseignement des cours d'alphabétisation et la conduite des séances d'éducation communautaire.



Les apprenants de la 1^{ère} année font la lecture de la fiche de lecture.

Dodji Aliho, 5.5.2010



Mme Sidonie Azinkpodji, apprenante en 1^{ère} année en train de lire au tableau.

Dodji Aliho, 19.5.2010



Quelques apprenants de la 1^{ère} année font la copie d'une leçon.

Dodji Aliho, 11.8.2010



M. Louis Dèdji, formateur de la 2^{ème} année corrige les exercices faits par ses apprenants.

Dodji Aliho, 21.4.2010



M. Sylvain Amandé, apprenant en 2^{ème} année fait un calcul au tableau.

Dodji Aliho, 21.4.2010



Dans la photo ci-contre, quelques apprenants de la 1^{ère} année participent à l'évaluation du mois de novembre.

Dodji Aliho, 1.12.2010

CENTRE DE HÊTIN

Le centre de Hêtin a été créé en 2010. Il a une classe et compte 23 apprenants dont 4 femmes et 19 hommes. L'association a recruté une personne pour l'enseignement des cours d'alphabétisation et la conduite des séances d'éducation communautaire.



La formatrice, Mlle Paulette Danbadé écrit des exercices d'arithmétique au tableau.

Hêtin, 1.8.2010



Alphonse, l'un des apprenants, fait de la lecture au tableau.

Hêtin, 1.8.2010



Le 24 août, Mme Félicité A. Adjahouinou a effectué une mission dans le centre pour rencontrer les bénéficiaires du PDCR et constater l'évolution des projets.

Au centre d'éducation, Mme Adjahouinou pose des questions aux apprenants de la 1^{ère} année.

Hêtin, 24.8.2010

CENTRE DE KOUNDOKPOÉ

Le centre de Koundokpoé a été créé en 2010. Il a une classe et compte 37 apprenants dont 26 femmes et 11 hommes. L'association a recruté une personne pour l'enseignement des cours d'alphabétisation et la conduite des séances d'éducation communautaire.



Les apprenants chantent.

Koundokpoé, 4.8.2010



Estelle Sokpo de la 1^{ère} année lit au tableau.

Koundokpoé, 11.8.2010



Une jeune apprenante écrit dans son cahier.

Koundokpoé, 11.8.2010

CENTRE DE MIGBEHOUE

Le centre de Migbèhouè a été créé en 2008. Il a deux classes et compte au total 13 apprenants dont six femmes et sept hommes. L'association a recruté une personne pour l'enseignement des cours d'alphabétisation et la conduite des séances d'éducation communautaire.



Monsieur Victorin Ayadji déroule une leçon de langage oral en 1^{ère} année.

Migbèhouè, 5.5.2010



La formatrice de la 1^{ère} année, Paulette Danbadé recopie l'évaluation de novembre au tableau.

Migbèhouè, 26.11.2010



Monsieur Hervé Coréa Martin contrôle la copie d'évaluation de Elisabeth Hodéhou, apprenante en 1^{ère} année.

Migbèhouè, 26.11.2010



Julienne Assinou, apprenante en 2^{ème} année fait un exercice au tableau.

Migbèhouè, 7.6.2010



Barnabé Dèdji, apprenant en 2^{ème} année fait de la lecture au tableau.

Migbèhouè, 24.8.2010



La directrice effectue une mission de contrôle.

Migbèhouè, 24.8.2010



L'apprenante Julienne Assinou répond à une question de l'animatrice.

Migbèhouè, 24.8.2010

CENTRE DE SINDOMEY

Le centre de Sindomey a été créé en 2010. Il a une classe et compte 47 apprenants dont 25 femmes et 22 hommes. L'association a recruté une personne pour l'enseignement des cours d'alphabétisation et la conduite des séances d'éducation communautaire.



Dans cette photo, on voit des tofins sur le lac.

So-Ava, 24.3.2010



Quelques apprenants de la 1ère rangée ont écrit leurs prénom et nom sur des ardoises qu'ils montrent au formateur.

Sindomey, 14.4.2010



Les apprenants suivent un cours.

Sindomey, 24.3.201



Deux apprenantes font une démonstration en langage oral.

Sindomey, 24.3.201



Madeleine Hounga, apprenante en 1^{ère} année fait de la lecture au tableau.

Sindomey, 24.3.2010



La directrice contrôle le cahier d'un apprenant.



Une apprenante répond à une question posée par la directrice.

CENTRE DE TOGOUDO

Le centre de Togoudo a été créé en octobre 2008. Il a une classe et compte 22 apprenants dont neuf femmes et 13 hommes. L'association a recruté une personne pour l'enseignement des cours d'alphabétisation et la conduite des séances d'éducation communautaire.



Les apprenants de la 1^{ère} année se sont réunis pour une séance d'alphabétisation.

Togoudo, 3.3.2010



M. Ayéodjou Avaligbé, apprenant en 1^{ère} année fait de la lecture au tableau.

Togoudo, 21.4.2010



Mme Donatienne Adikpéto, apprenante en 1^{ère} année écrit au tableau.

Togoudo, 21.4.2010

CENTRE DE WEDJAME

*Le centre de Wédjamè a été créé en 2008. Il a une classe et compte 21 apprenantes.
L'association a recruté deux personnes pour l'enseignement des cours d'alphabétisation et la
conduite des séances d'éducation communautaire.*



*Les apprenantes sont en
évaluation.*

Wédjamè, 2.3.2010



*Alphonsine Amouhossè
Apprenante 1A écrit un texte
dicté au tableau. Wédjamè
27.4.2010.*

Wédjamè 27.4.2010



*Les apprenants de Wédjamè
travaillent dans leur cahier
d'exercices.*

Wédjamè, 29.7.2010

b. Initiation à l'outil informatique

Dans le cadre de l'exécution du projet "Initiation à l'outil informatique", deux personnes ont été sélectionnées et formées. Leur formation s'est étendue sur la période du 15 février au 23 décembre.



*Patrick Eklou, un stagiaire
fait un exercice sur la
production d'un tableau en
Excel*

11.11.2010



*Mlle Christelle
Abadassi, une stagiaire
exécute un exercice sur
la production d'un
tableau en Word.*

23.12.2010

c. Éducation communautaire en langues nationales

L'activité a été exécutée en décembre dans les localités cibles retenues pour l'exécution du PDCR au cours de l'année. Il a été organisé des séances d'animation sur la santé de reproduction, le VIH/Sida, la nutrition, l'économie familiale, l'agriculture et l'éducation environnementale. L'organisation, l'exécution et le suivi de cette activité ont reposé sur l'utilisation d'un planning. Afin de s'assurer que les séances d'animation sont bien suivies par les apprenants et dans le souci de les former pour servir de relais pour la vulgarisation, des évaluations orales sont organisées à la fin de chaque mois.

- **La santé de reproduction**

L'activité a été exécutée dans les neuf localités. Quatre séances ont été conduites. Le total des participants est estimé à environ 214 personnes. L'évaluation orale a été organisée pour les bénéficiaires directs qui suivent les cours d'alphabétisation. Les séances d'animation ont porté sur les thèmes suivants : (i) rôle de l'homme dans la famille ; (ii) rôle de la femme ; (iii) maladies sexuellement transmissibles ; (iv) autres infections vaginales (v) prévention des maladies sexuellement transmissibles ; (vi) circoncision féminine ; (v) autres maladies liées au sexe de l'homme (vi) la contraception ; et (vii) la planification familiale.

- **Le VIH/SIDA**

L'activité a été exécutée dans les neuf localités. Quatre séances ont été conduites. Le total des participants est estimé à environ 214 personnes. L'évaluation orale a été organisée pour les bénéficiaires directs qui suivent les cours d'alphabétisation. Les séances d'animation ont porté sur les thèmes suivants : (i) le VIH/SIDA : infection, manifestations (ii) le dépistage du SIDA (iii) le sida au Bénin, en Afrique et dans le monde ; (iv) les enfants et le sida ; (v) lutte contre le sida au Bénin, abstinence et fidélité ; (vi) le point des recherches sur le SIDA ; (vii) SIDA — réponses aux six questions que posent le plus souvent les femmes ; (viii) réponses aux six questions que posent le plus souvent les hommes

- **La nutrition**

L'activité a été exécutée dans les neuf localités. Quatre séances ont été conduites. Le total des participants est estimé à environ 214 personnes. L'évaluation orale a été organisée pour les bénéficiaires directs qui suivent les cours d'alphabétisation. Les séances d'animation ont porté sur les thèmes suivants : (i) nutrition et alimentation ; (ii) éducation nutritionnelle dans le PDCR lancé par SODEV International ; (iii) la malnutrition (iv) la malnutrition chez l'enfant : un fléau à éradiquer ; (v) le rôle de la femme dans la nutrition et l'alimentation : nécessité de l'éducation des mères ; (vi) éducation des mères et (vii) mesures et surveillance de la croissance et de l'état nutritionnel de l'enfant.

- **L'économie familiale**

L'activité a été exécutée dans les neuf localités. Quatre séances ont été conduites. Le total des participants est estimé à environ 214 personnes. L'évaluation orale a été organisée pour les bénéficiaires directs qui suivent les cours d'alphabétisation. Les séances d'animation ont porté sur les thèmes suivants : (i) l'économie familiale et sociale ; (ii) qu'est-ce-que l'économie familiale et sociale ; (iii) économie familiale et sociale : but du programme ; (iv) le foyer dans le budget familial et (v) l'économie familiale est à tort considérer comme affaire de femme.

- **L'agriculture**

L'activité a été exécutée dans les neuf localités. Quatre séances ont été conduites. Le total des participants est estimé à environ 214 personnes. L'évaluation orale a été organisée pour les bénéficiaires directs qui suivent les cours d'alphabétisation. Les séances d'animation ont

porté sur les thèmes suivants : (i) rôle des acteurs dans l'orientation et le fonctionnement des dispositifs de la formation agricole ; (ii) amélioration des sols ; (iii) l'agriculture proprement dite ; (iv) l'agriculture dans les pays en développement et (v) l'agriculture et la protection des sols.

- **L'éducation environnementale**

L'activité a été exécutée dans les neuf localités. Quatre séances ont été conduites. Le total des participants est estimé à environ 214 personnes. L'évaluation orale a été organisée pour les bénéficiaires directs qui suivent les cours d'alphabétisation. Les séances d'animation ont porté sur les thèmes suivants : (i) nuisances causées par les gaz d'échappement des véhicules à moteur ; (ii) la pollution urbaine ; (iii) le traitement des ordures ménagères ; (iv) les feux de brousse ; (v) les arbres en danger ; (vi) plantons des arbres ! et (vii) à qui incombe le maintien d'un environnement sain ?

QUELQUES PHOTOS SUR L'ÉDUCATION COMMUNAUTAIRE



Le superviseur, M. Honoré Amoussou écrit le titre du thème d'animation au tableau.

Dodji-Aliho, 29.6.2010



M. Hermann Acacha, Coordinateur national dirige une séance d'animation sur la nutrition.

Dodji-Aliho, 18.7.2010

M. Amoussou dirige une séance d'animation sur la nutrition.

Dodji-Aliho, 18.7.2010





M. Victorin Ayadji donne des explications sur la planification familiale.

Dodji-Aliho, 18.10.2010



La Directrice contrôle l'évolution des plants mis en terre le 1^{er} juin 2010.

Wédjamè, 29.7.2010



*L'évolution d'un plant mis
en terre le 1^{er} juin 2012.*

Wédjamè, 29.7.2010



*M. Patrick Eklou,
stagiaire à SODEV
International-Bénin
contrôle aussi l'évolution
des plants mis en terre le
1^{er} juin 2010.*

Wédjamè, 29.7.2010

B. ACTIONS HUMANITAIRES

L'activité a été exécutée comme par le passé dans une moindre mesure, en fonction des ressources disponibles. Plusieurs dons en nature et en espèces ont été faits à l'endroit de quelques personnes physiques et morales sélectionnées.



IV. MOYENS MIS EN OEUVRE

L'exécution des activités du PDCR retenues pour l'année 2010 a été effective grâce à des investissements financiers, matériels, humains et techniques de l'Association et de ses partenaires.

A. Ressources humaines

SODEV International fonctionne grâce à ses trois organes que sont le Conseil d'administration (CA), la Direction Exécutive (DE), les bureaux nationaux de coordination (BNC). Ses ressources humaines sont réparties en trois catégories d'employés comme suit :

Sexe	Direction exécutive	Bureau national de coordination	Formateurs & animateurs
Femmes	3	3	1
Hommes	0	6	8

B. Ressources matérielles

SODEV International s'est doté de moyens matériels nécessaires pour assurer l'exécution du PDCR au cours de l'année. Ces ressources matérielles sont utilisées par les différents services créés en fonction du PDCR.

C. Ressources financières

Le fonctionnement de l'Association et l'exécution du PDCR ont été également possibles grâce à des ressources financières provenant essentiellement de divers dons

auxquels s'ajoutent les maigres recettes réalisées. Les dons sont de deux sortes : espèces et nature. Il existe un rapport financier plus détaillé à ce sujet.

V. EVALUATION DU PDCR

La présence de SODEV International dans les localités cibles apporte aux communautés concernées un espoir certain et leur ouvre la voie de leur émancipation et de l'amélioration de leurs conditions de vie.

Le PDCR est un programme qui prend en compte une bonne partie des préoccupations des communautés rurales. Son exécution, quoi que partielle, a eu un impact positif dans les localités cibles.

Neuf localités ont bénéficié du PDCR au cours de l'année. Dans ces localités, neuf centres de formation ont été créés pour un total de 327 personnes inscrites (98 femmes sur 229 hommes) répartis en 2 niveaux de salles de cours. Au début de l'année L'équipe de coordination s'est investie dans l'exécution des activités retenues, encouragée par la détermination des bénéficiaires dont la participation active a pu, malgré le chapelet de difficultés relevées, permettre de la conduite du programme jusqu'à la fin de l'année fiscale. Dans toutes les localités cibles, on a constaté un décalage entre les activités programmées et les activités réalisées. Ceci est dû notamment aux difficultés de terrain.

L'alphabetisation fonctionnelle en français a été exécutée de façon satisfaisante. Deux personnes ont bénéficié de l'initiation à l'outil informatique. L'éducation communautaire, comparativement à l'année passée, a connu un grand pas en avant. La microfinance n'a pu être exécutée tel que souhaitée, ce qui a rejailli sur les micros et petites entreprises. Quant à l'exécution du volet 3, on peut dire que c'est resté pratiquement au même niveau que l'année passée, c'est-à-dire réalisé en fonction des moyens disponibles.

Il est encourageant de noter le vif intérêt des communautés pour le PDCR et de signaler qu'un léger écho commence à résonner dans les foyers et lieux publics des villages cibles. L'action de l'association a globalement touché environ 1500 personnes, approximativement 870 femmes et à peu près 630 hommes.

En somme, SODEV International s'est efforcée d'apporter sa pierre à l'édifice de développement dans le Sud de la République du Bénin à travers l'exécution du PDCR. L'impact du programme revêt un caractère à la fois social et, économique.

A. Impact social

a. Alphabetisation en français

L'alphabetisation contribue au développement. Aussi, l'éducation est l'un des moyens les plus efficaces pour réduire la pauvreté, les inégalités, et jeter les bases d'une croissance économique soutenue. Des études ont montré la correspondance qui existe entre

l'analphabétisme et le niveau accru de pauvreté constaté dans certaines régions du monde entier. Rappelons toutefois, que l'impact positif de toute action éducative prend en général du temps à se faire sentir surtout quand il s'agit de populations qui ont développé sur plusieurs décennies de mauvaises pratiques du fait de l'ignorance.

- Grâce à l'alphabétisation, surtout en français, les bénéficiaires directs, arrivent désormais à suivre l'évolution scolaire de leurs enfants, ce qu'ils ne pouvaient faire avant.
- Une enquête faite a permis de constater un début de changement d'attitude auprès des néo-alphabètes. Ceci se traduit notamment dans leurs comportements. On peut en déduire qu'au plan social, l'ouverture d'esprit des bénéficiaires directs sur d'autres réalités de la vie enclenche un changement de mentalité qui se manifeste déjà et se développera à court, moyen et long termes.
- Les néo-alphabètes commencent tout naturellement à se débarrasser du complexe d'infériorité qu'ils manifestaient face à des gens qui comprennent et parlent le français.

b. Initiation à l'outil informatique

Deux personnes ont pu bénéficier de ce projet. Toutefois, la poursuite du projet sera d'un intérêt majeur pour les communautés et contribuera notablement au changement de comportement de la tranche de société considérée. Par ailleurs, la formation continue des meilleurs bénéficiaires permettra de résoudre le problème de manque d'emploi et de travail en milieu rural

c. Education communautaire en langues nationales

- Les bénéficiaires ont suivi plusieurs séances sur les modules prévus pour l'année.
- En général, ils ont apprécié les séances d'animation et de sensibilisation au cours desquels ils apprennent de nouvelles notions.
- Si les bénéficiaires directs ont majoritairement participé aux séances d'animation, de sensibilisation et aux travaux de reboisement, l'attente des chefs de projets est pourtant loin d'être satisfaite dans la mesure où ce projet est toujours ouvert sans exclusive aux populations des localités cibles. Un travail devra être fait dans ce sens pour une participation pleine.
- Les thèmes retenus pour les séances sont d'actualité. Les animateurs se sont appliqués à rendre fidèlement les enseignements contenus dans le module de formation. On peut affirmer, sans aucun doute que l'éveil des consciences devant suivre l'action éducative, le changement des mauvaises habitudes a

commencé. Cette action doit se poursuivre pour un impact plus grand et durable.

B. Impact économique

Economiquement, l'exécution du PDCR a un impact à multiples ramifications qu'elle que soit l'activité considérée.

a. Alphabétisation en français

C'est une assertion universelle qu'un faible niveau d'instruction se répercute sur le développement de la personne et son bien-être économique.

- Une enquête menée au niveau de divers ateliers (couture, coiffure, maçonnerie, menuiserie, peinture, etc.) a permis de constater que les jeunes ouvriers et ouvrières alphabétisés ont plus de facilité à comprendre le métier et à faire par exemple un devis ou une facture.
- Les bénéficiaires eux-mêmes ont témoigné qu'ils comprennent mieux leurs activités génératrices de revenus et apprennent à mieux les gérer.
- Les bénéficiaires, grâce à l'alphabétisation sont désormais mieux placés pour prendre en main la gestion des localités dans le contexte de décentralisation que vivent les béninois. Les villages sont jusque-là dirigés par des chefs analphabètes entourés de conseillers tout aussi analphabètes.

b. Initiation à l'outil informatique

L'ordinateur est un précieux outil au service du développement socioéconomique et culturel des peuples. Les communautés rurales ne doivent pas faire exception à cette règle et l'usage qu'on en fait dans ce milieu est illimité.

Les deux bénéficiaires formés sont certainement des élites et ont pour mission de s'investir pour leur propre développement et celui des villages d'où ils viennent.

c. Education communautaire en langues nationales

Un investissement à long terme dans un programme intégré de planification familiale et de santé maternelle et infantile contribue à accroître la sécurité économique des familles, des ménages et des communautés en leur permettant d'obtenir des revenus plus importants, d'accumuler davantage de richesses et d'atteindre des niveaux d'éducation plus élevés. Ces mêmes preuves signifient donc que la planification familiale et les services de protection de la santé maternelle et infantile contribuent à la réduction de la pauvreté, premier but à atteindre sur la liste des Objectifs du millénaire pour le développement.

VI. COMMENTAIRES SUR L'EXÉCUTION DU PDCR

Le PDCR rentre dans le cadre des objectifs de développement pour le millénaire (ODM) fixés par les Nations Unies. Ce programme qu'on pourrait appeler "programme tous azimuts" fait la première place à l'alphabétisation, l'éducation et la formation. Viennent ensuite la microfinance et les micros et petites entreprises. La bonne exécution du volet 1 est censée faciliter celle du volet 2. Le volet 3 a été conçu comme pour appuyer les deux premiers.

La durée du programme (plus d'une décennie) en dit long sur sa viabilité et corrobore l'intérêt qu'en témoignent les bénéficiaires. C'est le lieu de signaler le monstrueux travail qu'abat une équipe dynamique dirigée par une directrice passionnée du développement en milieu rural.

Il n'est un secret pour personne que le développement des peuples de l'Afrique subsaharienne en général, et des communautés rurales en particulier représente un défi majeur et qu'il s'agit d'une tâche prioritaire. Conscients de la situation, les dirigeants de l'association doivent redoubler d'ardeur car c'est dans le franchissement des obstacles ou la résolution des difficultés que réside la réussite.

VII. RECOMMANDATIONS

Les résultats atteints n'ont pas pleinement comblé les attentes de la Direction. En vue d'un progrès notoire dans l'exécution du PDCR en 2011, il serait souhaitable de prendre en compte certaines recommandations.

A. Direction Exécutive (DE) :

Pour la direction exécutive, les recommandations faites sont les suivantes :

- renforcer les relations extérieures de l'Association dans une perspective de recherche de partenaires pour une meilleure assistance financière, matérielle et technique;
- planifier/organiser le recrutement du personnel de soutien pour un plein fonctionnement du bureau.

B. Bureau National de Coordination (BNC) :

a. Association et son personnel :

- rechercher l'assistance financière, matérielle et technique nécessaire pour une meilleure exécution du PDCR ;
- établir un partenariat avec d'autres institutions nationales ou internationales ayant les mêmes objectifs ;

- affilier l'Association à des Confédérations ou Fédérations d'ONG basées au Bénin ;
- accroître les ressources humaines de l'Association pour une gestion plus efficiente ;
- renforcer les capacités du personnel par un recyclage et sa participation à des ateliers, séminaires et conférences ;
- organiser des séances de recyclage des formateurs afin de garantir un bon encadrement des bénéficiaires.

b. PDCR :

- réformer certaines activités ;
- veiller au respect du chronogramme des activités ;
- renforcer le suivi des activités en organisant leur évaluation ;
- accorder une place de choix à la sensibilisation afin d'obtenir une meilleure participation des populations ;
- mener des stratégies de motivation et d'intéressement pour une participation quantitative et progressive des populations ;
- collaborer étroitement avec les autorités locales afin de jouir de certains privilèges pouvant faciliter le bon déroulement des activités.

VIII. PERSPECTIVES POUR 2011

SODEV International fidèle à sa vision, demeure engagée dans la lutte contre la pauvreté en Afrique sub-saharienne. Inspirée par les résultats obtenus au cours de l'année, les nombreuses difficultés et défis affrontés et prenant en compte les recommandations citées plus haut, l'Association entend poursuivre l'exécution du PDCR en 2011. Elle repartira sur de nouvelles bases avec des stratégies nouvelles pour l'atteinte de ses objectifs.

La mobilisation de plus de moyens financier, matériel et technique s'avère indispensable pour une meilleure exécution des activités, ce qui accélérera le processus de développement des populations, facilitera leur affranchissement et leur permettra de passer du rang de simples bénéficiaires à celui de véritables acteurs de développement.

Au regard des expériences faites, le PDCR connaîtra des réformes pour s'adapter de façon conséquente aux réalités du milieu rurale en vue du succès souhaité.

Une plus grande rigueur sera accordée en 2011, à la formation et au transfert de compétences, principalement à l'alphabétisation fonctionnelle en français, aux fins de

permettre aux apprenants de mieux maîtriser les notions élémentaires pour une meilleure gestion de leurs conditions de vie et de travail.

Des dispositions sont prises dans le sens de la création de nouveaux centres dans certaines localités, suite aux demandes formulées par plusieurs communautés.

Il sera poursuivi la préparation de modules de formation en matière d'éducation communautaire. Ainsi, les populations pourront bénéficier d'un programme plus élargi comportant des séances d'animation éducative.

IX. CONCLUSION

SODEV International en tant qu'organisation, ne peut seule venir à bout de la pauvreté en Afrique sub-saharienne.

Elle a besoin de l'aide de toutes les bonnes volontés. Elle a besoin d'assistance financière, matérielle et intellectuelle. Elle a besoin du soutien de tout un chacun, personne physique et personne morale. Elle a besoin du soutien de la communauté internationale.

Elle invite tous ceux qui partagent son idéal à la soutenir dans ses actions.

NOS REMERCIEMENTS

L'accomplissement au quotidien de la mission que s'est assignée SODEV International appelle beaucoup d'efforts et de sacrifices. Autant l'ambition de lutter contre la pauvreté est noble, autant les défis sont de taille.

C'est le moment de témoigner notre gratitude à toutes les personnes morales et physiques qui ont soutenu l'Association au cours de l'année 2010.

SODEV International en particulier, souhaiterait exprimer ses sincères remerciements à ses donateurs qui n'ont ménagé aucun effort pour répondre favorablement à ses multiples sollicitations.

Sont également à remercier tous les membres du personnel sur qui elle compte pour la réussite du PDCR.

Que les formateurs trouvent eux-aussi entre ces lignes, l'expression de la gratitude de l'institution à travers laquelle ils ont choisi d'œuvrer pour l'amélioration des conditions de vie des populations rurales.

Que les autorités locales, les responsables des divers établissements publics ou privés des localités cibles reçoivent l'expression de sa sincère gratitude.

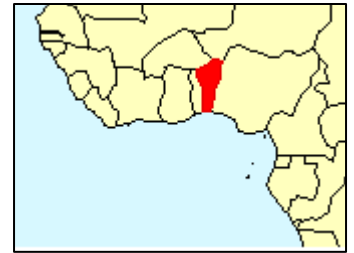
Que toutes les communautés impliquées dans l'exécution du PDCR reçoivent aussi les remerciements que nous leur devons pour nous avoir fait confiance et qu'elle acceptent de faire courageusement le chemin avec nous en vue de leur mieux-être.

Ensemble, nous constituons un maillon précieux dans cette lutte sans merci contre le sous-développement dans laquelle se sont engagées nos sociétés africaines.

ANNEX I — LE BENIN EN QUELQUES CHIFFRES

1. Données démographiques et géographiques

- **Superficie** : 112.622 km² (NU, 2005)
- **Population** : 7.1 million (NU, 2005)
- **Taux de natalité** : 42 ‰
- **Taux de mortalité** : 4‰
- **Espérance de vie** : 53 ans (hommes) 54 ans (femmes) (NU)
- **Taux de croissance du PIB** : 6,7%
- **Taux de croissance démographique** : 3,2%
- **Densité** : 58 habitants au km²
- **Groupe majoritaire** : fon (24,2%)
- **Groupes minoritaires** : yoruba (8%), bariba (7,9%), goun (5,5%) ayizo (3,9%), nago (3%), gen (2,1%), ditamari (2%), etc.



2. Données administratives

- **Capitale politique et administrative**: Porto-Novo
- **Principales villes** : Cotonou, Parakou, Abomey, Bohicon, Djougou
- **Départements et communes** : 12 départements, 77 communes avec autonomie juridique et financière
- **Langue officielle** : français
- **Langues nationales** : 52 recensées

3. Données sur l'éducation des adultes—Alphabétisation initiale : (1975–1998)

Articles constitutionnels (langue) : Articles 1, 11 et 40 de la Constitution du 11 décembre 1990

- **Taux moyen annuel d'accroissement de l'effectif des inscrits** : 8,4%
- **Taux moyen d'alphabétisés par rapport aux inscrits** : 53%
- **Taux annuel d'analphabétisme chez les femmes** : 80,8%
- **Taux annuel d'analphabétisme chez les hommes** : 61,30%
- **Taux d'analphabétisme sur le plan national** : 71,4%

4. **Données sur d'autres aspects de l'éducation des adultes** : pas disponible

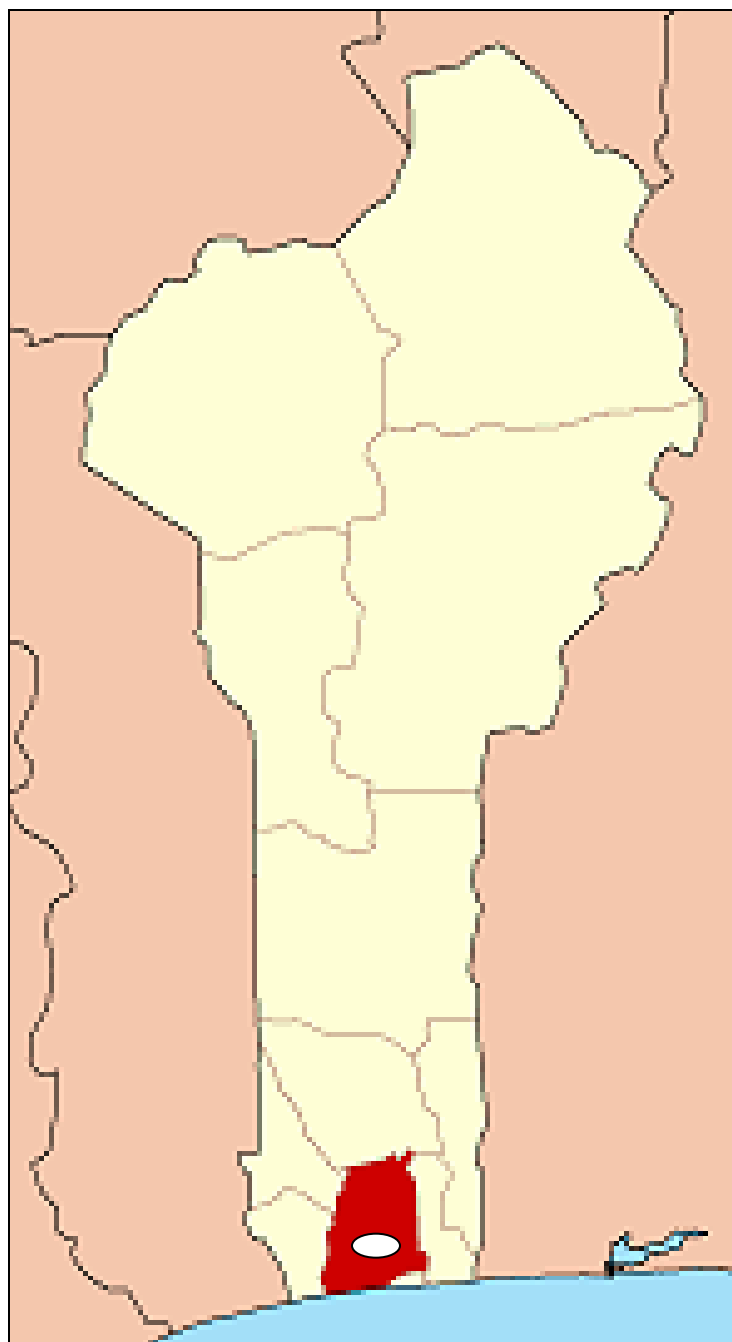
5. **Données sur la microfinance** : pas disponible

6. **Données sur la réalisation des micro et petites entreprises** : pas disponible

Sources : *Ministère des Finances et de l'Économie—Convergences 2002–06 (Carte administrative du Bénin) et Annuaire des statistiques sanitaires 2004—Snigs-Msp*

Direction Nationale de l'Alphabétisation—Recueil des statistiques sur l'alphabétisation en langues nationales de 1975 à 1998.

ANNEX II — Villages cibles — Exécution du PDCR en République du Bénin



Département de l'Atlantique



Villages où le PDCR est présentement exécuté : Awokpa, Colli, Dodji Aliho, Hêtin, Koundokpoé, Migbèhouè, Sindomey, Togoudo, Wédjamè.

ANNEX III. INFORMATIONS SUR LES LOCALITÉS CIBLES

RÉPUBLIQUE DU BÉNIN

A. AWOKPA

Awokpa, localité située dans l'Arrondissement de Hêkanmè, Commune de Zè, Département de l'Atlantique compte 6 villages.

La population est en grande partie analphabète. Les femmes y représentent la majeure partie de la population. Cette population est constituée de chrétiens, d'animistes et de musulmans. Il y a d'autres religions, mais elles sont minoritaires. Le Aïzo est parlé par la presque totalité de la population en grande partie analphabète.

Cette localité est dirigée par un chef entouré de 5 conseillers. Cette administration compte sur des taxes et souscriptions des populations pour gérer la localité.

Sur le plan de l'éducation, Awokpa ne dispose que d'une école primaire publique. La population vit principalement d'agriculture et d'élevage. Ses activités secondaires se limitent au petit commerce et à la chasse, ce qui influe sur son revenu journalier qui est en deçà de 2 dollars US.



B. COLLI

Colli, localité située dans l'Arrondissement de Colli, Commune de Toffo, Département de l'Atlantique compte 15 villages.

La population est en grande partie analphabète. Les femmes y représentent la majeure partie de la population. Cette population est constituée de chrétiens, d'animistes et de musulmans. Il y a d'autres religions, mais elles sont minoritaires. Le Aïzo est parlé par la presque totalité de la population en grande partie analphabète.

Cette localité est dirigée par un chef entouré de 6 conseillers. Cette administration compte sur des taxes et souscriptions des populations pour gérer la localité.

Sur le plan de l'éducation, Colli ne dispose que d'une école primaire publique. La population vit principalement d'agriculture et d'élevage. Ses activités secondaires se limitent au petit commerce et à la chasse, ce qui influe sur son revenu journalier qui est en deçà de 2 dollars US.



C. DODJI-ALIHO

Dodji-Aliho, localité située dans l'Arrondissement de Sékou, Commune d'Allada, Département de l'Atlantique compte 16 villages.

La population est en grande partie analphabète. Les femmes y représentent la majeure partie de la population. Cette population est constituée de chrétiens, d'animistes et de musulmans. Il y a d'autres religions, mais elles sont minoritaires. Le Aïzo est parlé par la presque totalité de la population en grande partie analphabète.

Cette localité est dirigée par un chef entouré de 9 conseillers. Cette administration compte sur des taxes et souscriptions des populations pour gérer la localité.

Sur le plan de l'éducation, Dodji-Aliho ne dispose que d'une école primaire publique. La population vit principalement d'agriculture et d'élevage. Ses activités secondaires se limitent au petit commerce et à la chasse, ce qui influe sur son revenu journalier qui est en deçà de 2 dollars US.



D. HÊTIN

Hêtin, localité située dans l'Arrondissement de Sékou, Commune d'Allada, Département de l'Atlantique compte 6 villages.

La population est en grande partie analphabète. Les femmes y représentent la majeure partie de la population. Cette population est constituée de chrétiens, d'animistes et de musulmans. Il y a d'autres religions, mais elles sont minoritaires. Le Aïzo est parlé par la presque totalité de la population en grande partie analphabète.

Cette localité est dirigée par un chef entouré de 5 conseillers. Cette administration compte sur des taxes et souscriptions des populations pour gérer la localité.

Sur le plan de l'éducation, Hêtin ne dispose pas d'école primaire publique. La population vit principalement d'agriculture et d'élevage. Ses activités secondaires se limitent au petit commerce et à la chasse, ce qui influe sur son revenu journalier qui est en deçà de 2 dollars US.



E. KOUNDOKPOÉ

Koundokpoé, localité située dans l'Arrondissement de Koundokpoé, Commune de Zè, Département de l'Atlantique compte 7 villages.

La population est en grande partie analphabète. Les femmes y représentent la majeure partie de la population. Cette population est constituée de chrétiens, d'animistes et de musulmans. Il y a d'autres religions, mais elles sont minoritaires. Le Aïzo est parlé par la presque totalité de la population en grande partie analphabète.



Cette localité est dirigée par un chef entouré de 5 conseillers. Cette administration compte sur des taxes et souscriptions des populations pour gérer la localité.

Sur le plan de l'éducation, Koundokpoé ne dispose que d'une école primaire publique. La population vit principalement d'agriculture et d'élevage. Ses activités secondaires se limitent au petit commerce et à la chasse, ce qui influe sur son revenu journalier qui est en deçà de 2 dollars US.



F. MIGBÈHOUE

Migbèhouè, localité située dans l'Arrondissement de Sékou, Commune d'Allada, Département de l'Atlantique compte 8 villages.

La population est en grande partie analphabète. Les femmes y représentent la majeure partie de la population. Cette population est constituée de chrétiens, d'animistes et de musulmans. Il y a d'autres religions, mais elles sont minoritaires. Le Aïzo est parlé par la presque totalité de la population en grande partie analphabète.

Cette localité est dirigée par un chef entouré de 7 conseillers. Cette administration compte sur des taxes et souscriptions des populations pour gérer la localité.

Sur le plan de l'éducation, Migbèhouè ne dispose que d'une école primaire publique. La population vit principalement d'agriculture et d'élevage. Ses activités secondaires se limitent au petit commerce et à la chasse, ce qui influe sur son revenu journalier qui est en deçà de 2 dollars US.



G. SINDOMEY

Sindomey, localité située dans l'Arrondissement de Sindomey, Commune de Sô-Ava, Département de l'Atlantique compte 6 villages.

La population est en grande partie analphabète. Les femmes y représentent la majeure partie de la population. Cette population est constituée de chrétiens, d'animistes et de musulmans. Il y a d'autres religions, mais elles sont minoritaires. Le Aïzo est parlé par la presque totalité de la population en grande partie analphabète.

Cette localité est dirigée par un chef entouré de 9 conseillers. Cette administration compte sur des taxes et souscriptions des populations pour gérer la localité.

Sur le plan de l'éducation, Sindomey ne dispose que d'une école primaire publique. La population vit principalement d'agriculture et d'élevage. Ses activités secondaires se limitent au petit commerce et à la chasse, ce qui influe sur son revenu journalier qui est en deçà de 2 dollars US.



H. TOGOUDO

Togoudo, localité située dans l'Arrondissement de Togoudo, Commune d'Allada, Département de l'Atlantique compte 3 villages.

La population est en grande partie analphabète. Les femmes y représentent la majeure partie de la population. Cette population est constituée de chrétiens, d'animistes et de musulmans. Il y a d'autres religions, mais elles sont minoritaires. Le Aïzo est parlé par la presque totalité de la population en grande partie analphabète.

Cette localité est dirigée par un chef entouré de 7 conseillers. Cette administration compte sur des taxes et souscriptions des populations pour gérer la localité.

Sur le plan de l'éducation, Togoudo ne dispose que d'une école primaire publique. La population vit principalement d'agriculture et d'élevage. Ses activités secondaires se limitent au petit commerce et à la chasse, ce qui influe sur son revenu journalier qui est en deçà de 2 dollars US.



I. WÉDJAMÈ

Wédjamè, localité située dans l'Arrondissement de Koundokpoé, Commune de Zè, Département de l'Atlantique compte 6 villages.

La population est en grande partie analphabète. Les femmes y représentent la majeure partie de la population. Cette population est constituée de chrétiens, d'animistes et de musulmans. Il y a d'autres religions, mais elles sont minoritaires. Le Aïzo est parlé par la presque totalité de la population en grande partie analphabète.



Cette localité est dirigée par un chef entouré de 4 conseillers. Cette administration compte sur des taxes et souscriptions des populations pour gérer la localité.

Sur le plan de l'éducation, Wédjamè ne dispose que d'une école primaire publique. La population vit principalement d'agriculture et d'élevage. Ses activités secondaires se limitent au petit commerce et à la chasse, ce qui influe sur son revenu journalier qui est en deçà de 2 dollars US.



Photos du personnel

SODEV International - USA



Félicité A. Adjahouinou
Direction



Fatimata Sy
Secrétariat



Kathy Deboe
Finances

SODEV International - Bénin



Hervé Coréa Martin
Coordinateur national par intérim



Anicette Sèmondji
Secrétariat



Rassidou Malèhossou
Comptabilité



Géraud Adanghoumè
Consultant



Victorin Ayadji
Alphabétisation



Dorothée Gbènanmèto
Education communautaire



Erick Adjahouinou
Sécurité

SODEV International - Bénin — Formateurs & animateurs



Louis Médjagbo
Awokpa



Bruno Bodjou
Colli



Paulette Danbadé
Dodji Aliho



Louis Dèdji
Dodji Aliho



Paulette Danbadé
Hétin



Honoré Adjagbè
Koundokpoé



Paulette Danbadé
Migbèhouè



Jacob Dansou
Sindomey



Firmin Afagnibo
Togoudo



Arsène Hounsou
Wédjamey



Gilbert Trougnin
Wédjamey

Pour de plus amples informations sur nos projets, prière de nous contacter aux adresses suivantes :

SODEV International
08 B.P. 575
Cotonou
Bénin
Téléphone : (229) 21 35 22 43

SODEV International
2020 Pennsylvania Avenue, N.W. #172
Washington, D.C. 20006
USA
Téléphone : (202) 744 0773

www.sodevinternational.org